

LA SITUATION

Beaugrand est revenu du Colorado, il est facile de le voir aux insultes dont sont pleines les colonnes de la *Patrie*.

La rage de voir échouer, encore une fois, la petite combinaison libérale annexioniste fait oublier au frère Beaugrand toute mesure. Ne trouvant pas son répertoire assez salé, il a fait appel à ce que le parti libéral a de plus poissard.

Le Bonhomme Vidal, une fois son araignée soignée, se servait, en somme d'une plume assez courtoise. Après s'être bien convaincu, lui-même, que c'était lui qui conduisait, tout seul, les affaires du pays, la politique d'Europe, et même le Sacré Collège pour la nomination du Pape, il redevenait à peu près homme du monde, et ne traitait pas trop ses adversaires d'assassins.

Ce n'est jamais lui qui aurait écrit cette phrase que le père Prudhomme doit envier à la *Patrie*.—*Où est l'exploiteur du monopole créé par le protectionnisme, qui ne désire pas, au fond du cœur, couper les têtes de tous ses concurrents pour arracher, ensuite, plus facilement aux pauvres consommateurs leurs maigres entrailles.*

Ce n'est pas C. Leboeuf lui-même qui aurait pris pour titre d'un article "LE VIEUX BRULOT DEVIENT-T-IL FOU?" ou encore "VIEILLERIES ET FRIPERIES", quand il s'agit d'un homme de la valeur de Sir John Macdonald.

Le frère Beaugrand a trouvé un engageur digne de lui dans la personne de Monsieur Ernest Tremblay, jadis traducteur à la chambre des communes, mis à la porte pour avoir voulu renverser le gouvernement qui lui donnait du pain, et actuellement traducteur au Parlement de Québec.

Monsieur Ernest Tremblay est un drôle de petit bonhomme, blond, sans barbe, à la tête de chérubin bouffi, qui passe son temps à s'admirer, au moral et au physique. Sous cette tête de mouton frisé se cache une jalousie féroce; tout ce qui lui est supérieur le rend fou. Actuellement il donne dans le communisme et le nihilisme. Désespérant de pouvoir monter plus haut, il n'aspire qu'à une chose, à supprimer ceux qui le dépassent. Pour arriver à ce but louable, tous les moyens lui sont bons. On écrirait un gros livre avec le récit de toutes les petites canailleries qu'il a fai-

tes à Québec pour tâcher de nuire à son chef immédiat, le pauvre Ledieu, qui est pourtant l'homme le plus doux du monde.

Pauvre bébé! vous pouvez rentrer votre petit couteau avec lequel vous aspirez à couper des têtes et qui ne servira qu'à vous tailler des croupières.

Frère Beaugrand et le féroce Tremblay, en font de belles dans la *Patrie*.

NOUVELLES ELECTORALES

DEUX MONTAGNES

Le père Daoust continue sa tournée dans son comté, et chaque journée fait rentrer de plus en plus dans l'ombre le docteur Jean Fesse-loup.

L'autre jour à Ste-Monique, les électeurs ont posé au pauvre docteur des questions si serrées, que Jean Fesse-loup a déclaré que les habitants c'était comme des CATAPLASMES quand ça se met après un homme. Pauvre Docteur, il va en faire une maladie; c'est bien triste!

TERREBONNE

Limoges continue sa marche triomphale à reculons. Le docteur Jules Prévost donne une preuve de plus de la constance de ses idées; après avoir écrit à Ottawa qu'on ne devait pas faire une lutte inutile à l'hon. J. A. Chapleau il déclarait l'autre jour à St-Jérôme que ceux qui ne voulaient pas voter pour Limoges étaient des fous. D'après le docteur Jules Prévost il y a peu de gens sensés dans le comté de Terrebonne. Soignez Docteur! Soignez!

LAVAL

Les électeurs de Laval ont un vrai FUN avec le gros docteur Ladouceur. On lui rit au nez quand il veut parler de son désintéressement. C'est une partie manquée, Docteur, d'habitude, vous choisissez mieux vos cartes!

LAPRAIRIE

Monsieur Doyon se plaint, monsieur Doyon n'est pas content. Jusqu'à ses bons sauvages dont il a tellement pris les intérêts, qu'on a eu peur un moment pour le capital, qui lui tournent le dos.

Tous les conservateurs de Laprairie marchent la main dans la main. Monsieur Pelletier est assuré de la victoire, bien qu'on nous dise qu'un des curés du

comté a refusé de lire, dimanche, la lettre de Monseigneur Fabre.

Ce curé avait probablement lu la *Patrie* et il trouvait la lettre épiscopale TROP EN FAVEUR DES LIBÉRAUX.

Ce n'est du reste pas le premier exemple d'obéissance aux ordres de son supérieur que donne ce curé très connu dans les cours de justice de Montréal.

RICHELIEU

L'hon. Monsieur Mercier, premier ministre dont la province s'honore, ne veut avoir que des hommes publics dans sa famille, aussi a-t-il décidé de donner le comté de Richelieu à son gendre.

Bébé Gouin est parti en guerre, les électeurs de Richelieu ont pourtant l'air de préférer un ministre tout fait, comme l'hon. ministre des travaux publics, à un gendre de ministre comme monsieur Mercier, c'est pratique.

Monsieur Israel Tarte avait essayé d'organiser un petit concert, mais comme d'habitude Sir Hector Langevin a refusé de chanter.

CHAMBLY

Les meilleures nouvelles nous arrivent du comté de Chambly. Le parti conservateur oubliant ses divisions, soutient en masse le candidat conservateur. Les libéraux n'y comprennent plus rien, et les plus enragés parieurs, parmi eux, refusent de risquer une cope dans cette élection. Les intérêts de Monsieur R. Préfontaine depuis longtemps n'étaient plus à Chambly; mais depuis la dernière spéculation faite par Monsieur R. Préfontaine et plusieurs autres au Pied du Courant, ses intérêts sont tout-à-fait opposés à ceux du comté de Chambly.

HOCHELAGA

Malgré la charmante biographie que le docteur Lanctôt a fait publier par son frère dans la *Patrie*, les électeurs restent froids et sa candidature se déplume chaque jour. Pauvre docteur, pour ceux qui ne le connaissent pas, son portrait aurait pourtant dû paraître bien ressemblant! C'est bien ce que nous lui avons déjà dit, il se fait trop connaître, ça n'empêche pas qu'Husmer est un bon frère, qui ne dit pas de mal de sa famille.

JACQUES-CARTIER

Les succès négatifs que remporte monsieur Madore dans le comté de Jacques-Cartier ne l'autorisent pas, suivant l'opi-